

is van het juridisch ordesverband dat vanaf St. Benedictus door heel het Westen werd overgenomen. Na de vele studies over Pakhomius, o. a. van Boon (*Pakhomia latina*, Leuven, 1932) en van Lefort (*La règle de St. Pakhôme*, Leuven, 1927), is de regel van St. Pakhomius toegankelijk gemaakt voor het Westen en mag hij niet meer stilzwijgend voorbijgegaan worden.

Alhoewel men voor een diepe studie z'n toevlucht zal moeten nemen tot een meer kritische uitgave, toch blijft het werk van Urs Von Balthasar onmisbaar voor een eerste kennismaking met de grote ordestichters.

S. H. HOOYBERGHS, O. Praem.

*Das Stift Wilten.* Mit einem Führer durch Kloster und Kirche und 30 Abbildungen. Herausgeber Dr. Fritz STEINEGGER. Im Selbstverlag des Prämonstratenser-Chorherrenstiftes Wilten. Innsbruck, 1958, 89 Seiten.

Eine Lösung, die sehr zu befriedigen scheint, wurde mit dieser am Titelblatt durch ein ansprechendes Farbfoto geschmückten Broschüre geschaffen: ein kunstgeschichtlicher Führer in Verbindung mit einigen leicht verständlichen Beiträgen zur Geschichte des Klosters, die zu einer vertieften Begegnung mit dieser ehrwürdigen Stätte zu führen vermögen. Der Inhalt ist folgender: Geschichte des Stiftes Wilten (Univ. Prof. Dr. H. LENTZE), Ein kunstgeschichtlicher Rundgang durch das Stift Wilten (Landesarchivar Dr. Fritz STEINEGGER), Stiftskirche und Basilika Wilten (Dr. Johanna FELMAYER), Die Kriegsschäden (Dr. Johanna GRITSCH - Landeskonservator Dr. Oswald TRAPP), Ein Florentiner Geldgeber in Wilten begraben. Artesius von Florenz (Stadtarchivar Dr. Karl STADELBAUER), Das Motivbild des Ludwig Klingkhamer vom Jahre 1487 (Stadtarchivar Dr. Karl STADELBAUER), Der Empfang Kaiserin Maria Theresias in Wilten 1765 nach Gottfried Pusch (Stadtarchivar Dr. Karl STADELBAUER - Landesarchivar Dr. Fritz STEINEGGER), Tiroler Kultur im und um Stift Wilten (Univ. Prof. Dr. Anton DÖRRER), Die Pröpste und Aebte des Stiftes Wilten (Landesarchivar Dr. Fritz STEINEGGER), Geist und Sinn des Stiftes Wilten in unserer Zeit (Abt Alois STÖGER). Den Abschluss bildet ein Verzeichnis des wichtigsten Schrifttums über das Stift Wilten.

Univ. Prof. Dr. Lentze O. Praem. bekleidete 1957/58 an der Universität Wien das Amt des Dekans der juristischen Fakultät. Im Mai 1958 wurde er zum korrespondierenden Mitglied der Wiener Akademie der Wissenschaften ernannt.

A. HUBER, O. Praem.

James BULLOCH, *Adam of Dryburgh*. 185 pp., 1958. Ed.: London, Society for Promoting Christian Knowledge. Pr.: 30 s.

Depuis le jour où Dom Wilmart, O. S. B., O. S. B., publia le fruit de ses recherches sur Adam Scot dans les *Mélanges Mandonnet*,



II, 1930, et dans les *Analecta Praemonstratensia*, IX, 1933, 209-232, et identifia, preuves à l'appui, Adam Scot, Adam le Prémontré et Adam le Chartreux, plusieurs auteurs se sont penchés sur les livres d'Adam, et sont allés à la recherche de manuscrits de textes d'Adam pour en souligner les richesses spirituelles. Nos confrères Petit et Weyns se sont particulièrement distingués sous ce rapport.

Un scholar anglais, James Bulloch, a pris, à son tour, Adam comme le sujet de recherches scientifiques ; il en présente les conclusions dans une monographie, portant comme titre : *Adam of Dryburgh*.

Comment l'auteur a-t-il conçu son travail ? Quels en sont les exposés les plus marquants ?

Dans un premier chapitre, l'auteur brosse très succinctement la tradition canoniale, en particulier comment Saint Norbert la comprit et la mit en pratique, d'après les traditions saines que le fondateur des Prémontrés trouva au douzième siècle. St. Norbert y réussit brillamment ; Norbert « became the most prominent of those Augustinian congregations which ultimately owing their existence... » (p. 4).

Un second chapitre préliminaire décrit l'origine des Prémontrés en Angleterre, s'appuyant surtout sur les travaux de Dom Knowles et Colvin.

Adam se fit prémontré à Dryburgh, l'abbaye prémontrée la plus en vue d'Ecosse. Il y fut même prélat. Il y fut un écrivain et un conférencier disert et profond ; plusieurs de ses ouvrages et de ses sermons ont été conservés et édités (une petite remarque : le livre, édité en 1934, par PETIT, *Ad viros religiosus*, fut édité à Tongerlo, et non à Anvers, comme nous le lisons ici, p. 13). A propos de ces ouvrages l'ancienne chronique de Witham écrit : « Sive literatis, sive non literatis loqueretur, mirum in modum eruditus et eloquens apparebat, et predicatio tam pondere sententiarum quam puritate verborum placens erat et efficax ».

Un voyage à Prémontré le mit en rapport avec les Chartreux ; bientôt — en 1188 — Adam quitta l'Ordre de Prémontré pour s'affilier aux Chartreux à Witham. Il y vécut encore plusieurs années, en s'adonnant complètement à la vie contemplative et composa encore des ouvrages.

L'auteur du livre que nous recensons, M. Bulloch, consacre tout un chapitre à la description de Dryburgh, d'après toutes les données qu'on peut glaner à ce sujet dans l'œuvre d'Adam. Une synthèse assez complète de la vie de cette abbaye peut être obtenue de cette façon. Et on constate qu'Adam aime à insister sur la solitude nécessaire à la contemplation, sur la pénitence et l'austérité de la vie cloîtrée authentique.

Ayant ainsi présenté la personnalité d'Adam, l'auteur le considère successivement comme Prémontré et comme Chartreux.

Trois chapitres sont consacrés à la vie des Prémontrés, d'après les écrits d'Adam : 1. Les membres de l'Ordre (pp. 48-79) ; 2. leurs obligations (pp. 80-101) ; 3. leurs occupations (pp. 102-137). Souligner



tout ce que M. Bulloch a trouvé de remarquable, sous le rapport indiqué, chez Adam le Prémontré, nous mènerait trop loin. Quelques indications suffiront pour montrer que ce travail expose nombre de considérations objectives dont l'importance pour la vie prémontrée s'impose. Comme nous l'avons déjà noté, Adam met surtout en évidence les éléments de vie strictement contemplative. Il semble d'ailleurs que l'espoir de trouver ces éléments plus intensément chez les Chartreux l'a amené à changer d'Ordre.

Tout en étant Prémontré, il écrit: « *Claustales debere super omnia quietem affectare... Haec via nostra recta, o claustrales, ambulate per eam* ». Dans ses sermons et ses écrits il défend la vocation canoniale et en souligne le sérieux: « *Qui ideo canonici appellati estis, quod canonicas regulas vos velle observare caeteris arctius devovistis* ». Cette idée fondamentale est appliquée aussi bien aux Supérieurs qu'aux inférieurs. A cette occasion, M. Bulloch s'arrête aux exposés d'Adam sur la confession sacramentelle, à laquelle chaque religieux devait se soumettre au moins trois fois par an, chez son Abbé, d'après les Statuts de 1236-1238 (pp. 76-79); Adam en parle d'une façon très concrète dans son *Soliloquium de instructione animae*.

Quant aux obligations des Prémontrés, Adam Scot part des termes de la profession, qu'il analyse soigneusement, tout en insistant sur l'objet des vœux, en particulier sur les exigences de la vie commune.

En traitant des « occupations » des Prémontrés, Adam considère le travail auquel le religieux doit s'appliquer pour être fidèle à sa vocation; la « *lectio divina* » y occupe la place centrale; cette « *lectio divina* » doit vivifier et animer toute la vie religieuse. L'Écriture Sainte doit être le livre de chevet du Prémontré. « *Necessitas cogit ut sacrae Scripturae eo innixius insistere studeamus... In his tribus, in intellectu videlicet claro, in affectu devoto, in effectu bono, hominis constitit meritum* ». Adam est un homme de son temps et s'arrête, comme le faisaient plusieurs auteurs à cette époque, un peu trop, au sens « allégorique » ou plutôt « anagogique » des péricopes bibliques; c'est d'après lui ce sens qui doit constituer l'aliment spirituel préféré du contemplatif. Quand on est saturé de cet aliment spirituel (Bible et Pères de l'Eglise), on est préparé dignement à exposer les vérités religieuses aux autres: « *Quando loqui incepimus, non omnia haec in meditatione habuimus... Putavimus enim in uno nos sermone comprehendere quod vix in quatuor invenimus explesse* ».

Parmi les auteurs écossais anciens, aucun ne peut rivaliser avec notre Adam quant au nombre de sermons parvenus jusqu'à nous. Adam a prêché beaucoup; en plus, il nous donne des conseils très opportuns sur le contenu nécessaire et utile de sermons à des laïcs.

Après deux chapitres qui parlent d'Adam en tant que Chartreux, un dernier chapitre considère « Adam as a Writer » (pp. 162-171). Il n'a pas produit un nouveau système nouveau, ou des idées vrai-



ment originales: « Multa quidem diximus, et utinam tibi tam sint fructuosa quam sunt profusa » écrit-il en toute humilité ; il demande de prier pour lui « qui haec utcumque non quidem ut debuit, sed ut potuit, in unum collegit ». Il ne recherche pas des exposés strictement théologiques poussés. Il veut, en premier lieu, aider ses confrères et lecteurs à vivre une vie chrétienne authentique et profonde. « Theological profundity is not found in Adam ; there is instead a simple evangelical piety which aims at the imitation of Christ in hope of knowing his presence » (p. 164). Cette assertion de M. Bulloch pourrait, il me semble, être nuancée quelque peu. Adam n'aurait rien dit de spécial sur l'Eucharistie et la Sainte Vierge (p. 164). Soit ; mais des recherches récentes ont prouvé qu'Adam aimait à prêcher sur l'Assomption de la Sainte Vierge (cfr. *An. Praem.*, XXIX, 1953, pp. 291-296) ; ce qui montre clairement qu'Adam Scot était documenté au sujet des courants doctrinaux de l'époque ; qu'il y cherchait et trouvait des thèmes intéressants pour les exposer ensuite dans ses sermons.

M. Bulloch a écrit et a pu éditer ce livre consacré à Adam Scot. On y trouve les fruits de recherches poussées. Des pages instructives sur Adam s'y trouvent en abondance. Qui ne s'en réjouirait ? Peut-être cet exposé aurait gagné en profondeur si Adam était placé d'une façon plus marquée et plus explicite dans le milieu spirituel et théologique de son époque ; sa forte personnalité en aurait été éclairée, à ce qu'il semble, très utilement.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.